

COURS 1 : La cohérence textuelle

Un texte est un ensemble de phrases organisé de manière cohérente et structurée. Pour former un véritable tout, le texte doit respecter certaines règles qui concernent sa structure globale.

Cinq grands principes sont au service de la cohérence textuelle :

1. L'unité du sujet
2. La reprise de l'information
3. Les séquences textuelles
4. La cohérence des informations
5. La constance du point de vue

1. L'unité du sujet

L'ensemble du texte doit être **centré autour d'un seul et même sujet**, qui sera développé au fil des phrases et des paragraphes. Il est possible que le sujet soit divisé en aspects, mais ceux-ci seront tous y reliés. Lorsque le sujet est clair, bien établi et traité tout au long du texte, on peut dire qu'il y a unité du sujet.

Exemple

La **technique du schéma heuristique** consiste à placer **le thème principal** au centre et à laisser **les idées** rayonner, se ramifier, à partir de **ce thème**. On dispose **les idées** traduites par **des mots clés** sur des lignes qui, elles-mêmes, sont reliées à d'autres lignes.

- Ce texte est centré sur **le sujet** de la technique du schéma heuristique, avec les différents **aspects** qui s'y rapportent (en vert dans l'extrait).

2. La reprise de l'information (voir cours 2 et TD 2)

On entend par « reprise de l'information » le fait de reprendre des éléments qui ont déjà été exprimés dans le texte.

Dans un texte, certains mots ou groupes de mots désignent des éléments qui ont déjà été présentés : une personne, un lieu, un évènement, etc. Ces mots et ces groupes de mots participent à la **reprise de l'information**, qui est un principe de base de la grammaire du texte.

Un texte doit nécessairement faire progresser l'information en présentant des éléments nouveaux, mais aussi cohérents. La continuité du texte est assurée par les **procédés de reprise**. Ces mots qui reprennent l'information sont aussi appelés **substituts**.

Il existe différents types de reprise de l'information :

- Reprise de l'information par un pronom
- Reprise de l'information par un groupe nominal (GN)
- Reprise par un groupe adverbial

Exemple

« Quand **une lecture** vous élève l'esprit, et qu'**elle** vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger **l'ouvrage il** est bon, et fait de main d'ouvrier ». **Jean de La Bruyère**

- Dans l'exemple, plusieurs procédés de reprise de l'information sont employés pour reprendre la même idée (les mots en vert).

3. Les séquences textuelles (voir cours 3 et TD 3)

Elles participent à la progression de l'information. Pour assurer la cohérence de son texte, l'auteur doit organiser ses informations qui doivent être présentées dans un ordre logique et précis. Chaque nouvelle phrase et chaque nouveau paragraphe doit

apporter des informations supplémentaires sous des formes variées : définition, explication, exemple, réflexion, etc.

Il existe différentes séquences textuelles :

- La séquence narrative
- La séquence descriptive
- La séquence explicative
- La séquence argumentative

Exemple

La carte mentale (ou carte heuristique ou mindmap en anglais) **se construit sous la forme d'une arborescence : une idée unique se divise en plusieurs branches qui admettent à leur tour des sous-branches, etc.**

La réalisation de cartes mentales peut intervenir au cours d'activités variées. Un document écrit peut être transformé en carte mentale où la construction de l'arborescence et la structuration des paragraphes se correspondent.

- la première phrase de cette définition correspond à **la séquence descriptive**. Alors que la deuxième phrase correspond plutôt à **la séquence explicative**.

4. La cohérence des informations

- Les paragraphes d'un texte cohérent, quelque soit son type, ne doivent en aucun cas amener des informations qui se contredisent, sinon ça entravera la bonne compréhension du texte, et mettra en question sa crédibilité.

- Pareil pour les indications de temps (principalement les coordonnants temporels et les temps de verbe) doivent être cohérents à l'intérieur d'une même séquence. On ne peut passer du présent au passé simple sans créer de confusion importante chez le lecteur.

5. La constance du point de vue

Le point de vue, c'est la manière dont l'auteur ou le narrateur se présente dans un texte. Le point de vue peut également faire référence à la façon dont l'auteur ou le narrateur entre en relation avec son destinataire ou l'attitude qu'il a par rapport à ses propos.

Pour que le point de vue soit constant...

- L'auteur ou le narrateur doit maintenir sa position par rapport au texte : il utilise le **je**, le **nous** pour signaler constamment sa présence par rapport au sujet.
- L'auteur ou le narrateur signale constamment sa distance par rapport au sujet : il utilise des formulations comme **on dit que, il y a** et autres formes impersonnelles.
- L'auteur ou le narrateur doit maintenir sa façon d'interpeller son destinataire : il utilise le **tu**, le **vous** pour signaler sa proximité en l'interpellant souvent.
- L'auteur ou le narrateur utilise le **il**, le **on** pour signaler sa distance en ne l'interpellant pas directement.
- L'auteur ou le narrateur doit maintenir son attitude par rapport à ses propos : il utilise **un vocabulaire dénotatif** pour se faire neutre et objectif
- L'auteur ou le narrateur utilise **un vocabulaire connotatif** pour se faire engagé.

COURS 2 : La reprise de l'information

Pour maintenir la cohérence textuelle, éviter les répétitions trop nombreuses et, par le fait même, enrichir le texte, certains mots ou groupes de mots vont servir à reprendre certains éléments déjà mentionnés dans le texte. Ces substituts désignent une réalité que l'on a nommée précédemment dans le texte.

Pour bien effectuer les reprises de l'information à l'intérieur d'un texte, il faut vérifier si le lien entre l'élément repris et le substitut est clair, si l'élément repris et le substitut ne sont pas trop éloignés l'un de l'autre et s'il n'y a aucune confusion possible par rapport à l'élément auquel le substitut fait référence.

Il existe différents types de reprise de l'information :

- la reprise par un pronom
- la reprise par un groupe du nom
- la reprise par un groupe adverbial

1. La reprise par un pronom

C'est d'utiliser un pronom pour faire référence à une information déjà mentionnée. Le pronom substitut devient alors un **pronom de reprise**. La signification du pronom n'est possible qu'en ayant recours au référent, c'est-à-dire au groupe ou à la phrase qui est remplacé(e).

Il existe diverses catégories de pronominalisation :

- la reprise partielle par un pronom, ou un pronom numéral
- la reprise totale par un pronom personnel à la 3e personne
- la reprise par un pronom démonstratif

1.1. La reprise partielle par un pronom, ou un pronom numéral

Ce pronom de reprise ne désigne qu'une partie d'un élément déjà mentionné. Entre autres, les pronoms *certains*, *d'autres* et *plusieurs* sont employés pour reprendre partiellement l'information.

Exemple

- Pendant mon voyage, j'ai visité des endroits agréables, *certains* en ville, et *d'autres* à la campagne.

Certains, *d'autres* reprennent de façon partielle des endroits agréables.

- Le fermier a vendu **20** lapins; **12** sont blancs, et **8** sont bruns.

-12, et **8** reprennent de façon partielle *20 lapins*.

1.2. La reprise totale par un pronom personnel à la 3e personne

C'est reprendre par un pronom, la totalité de l'idée précédemment nommée. Le pronom de reprise est donc du même genre, du même nombre et de la même personne que le noyau du groupe qu'il reprend.

Exemple

Dale Carnegie, leader mondial de la formation continue. **Il** est spécialisé dans les entraînements à la communication, au leadership, à la vente, au management et à la prise de parole en public. **Il** est la source la plus crédible dans ces domaines.

- **Il** reprend la totalité du groupe nominal **Dale Carnegie**.

1.3. La reprise par un pronom démonstratif

Les pronoms *cela*, *ça*, *ceci*, *ce*, *celle-ci*, *celui-ci*, *celles-ci*, *ceux-ci*, *celle-là*, *celui-là*, *ceux-là*, *celles-là* peuvent servir à reprendre en totalité un élément, un mot, un groupe de mots, une phrase. D'autres pronoms démonstratifs complexes exercent également cette fonction :

Exemple

« **Écouter les autres** est la meilleure façon d'apprendre. **Cela** implique d'écouter les membres du personnel, les clients, vos amis, votre famille, même vos critiques les plus virulents. **Cela** ne veut pas dire devenir prisonnier de l'opinion des autres, mais faire l'effort de les entendre. Et vous glanerez beaucoup d'idées ». (Dale Carnegie)

2. La reprise par un groupe du nom

Il arrive souvent dans un texte, que certains mots soient repris par un groupe nominal différent.

Il existe différentes possibilités de reprise par un GN :

- la reprise par un GN contenant un autre déterminant
- la reprise par un synonyme
- la reprise par un terme générique ou un terme spécifique
- la reprise par une périphrase
- la reprise par nominalisation
- la reprise par répétition

2.1. La reprise par un GN contenant un autre déterminant

Dans un texte, pour éviter de répéter exactement la même chose, on peut simplement changer le déterminant de l'élément repris.

Reprise totale : je viens de terminer la lecture **d'un livre** très intéressant. **Ce livre** contient beaucoup d'informations.

Reprise partielle : J'ai lu beaucoup **de livres** dans ma vie. **Certains livres** étaient meilleurs que d'autres.

2.2. La reprise par un synonyme

Dans ce type de reprise, au lieu de seulement remplacer le déterminant, on utilise **un synonyme** du nom auquel on fait référence.

Exemple

« La meilleure vaccination contre le virus de la violence que nous puissions donner à nos enfants est notre **amour** et notre **affection** de parents». (Fitzhugh Dodson)

2.3. La reprise par un terme générique ou un terme spécifique

La reprise contenant un terme générique désigne la catégorie générale dont fait partie le terme auquel on fait référence (*matériaux de construction* ; *produits alimentaires* ; *remèdes naturels*, etc.).

Inversement, la reprise contenant un terme spécifique précise l'élément repris (*acier, ciment, sable, gravier* ; *fruits, légumes, lait et dérivés* ; *verveine, menthe, gingembre*, etc.).

Exemple

Bien gérer son temps est l'une des principales **qualités intellectuelles** recommandée à l'université pour réussir ses études.

- **qualités intellectuelles** est un terme générique.

2.4. La reprise par une périphrase

Effectuer une reprise par **une périphrase** permet d'éliminer la répétition et d'ajouter du style au texte. La périphrase s'apparente parfois à la définition du mot ou à une description.

Exemple

« Celui de qui la tête au ciel était voisine / Et dont les pieds touchaient à l'empire des Morts ». (La Fontaine)

- « **Celui de qui la tête au ciel était voisine** » : une périphrase **du chêne** pour montrer sa grandeur.

-« **l'empire des Morts** » : une périphrase de **l'enfer**.

2.5. La reprise par nominalisation

Dans cette forme de reprise, le substitut est encore un GN, mais l'élément qu'il reprend est un verbe. Il s'agit donc de remplacer le verbe par un nom de la même famille ou par un nom qui a la même signification.

Exemple

En si peu de temps, il a **gagné** trop de choses. Ce **gain** ne s'est pas limité à l'argent seulement, mais s'est étendu au respect et à la considération de beaucoup de gens.

2. 6. La reprise par répétition

2.6.1. La reprise par la répétition du pronom

Dans un texte écrit à la **1^{re} personne du singulier**, il est parfois difficile de varier les reprises, la raison pour laquelle certains pronoms se répètent tout au long du texte (**je** dans un texte **autobiographique**, **il** dans un texte écrit à la **3^e personne du singulier**).

Exemple

Le grand pionnier français de l'aviation et célèbre écrivain Antoine de Saint-Exupéry a écrit : « **Je** n'ai pas le droit de dire ou de faire quelque chose qui diminue un homme à ses propres yeux. Ce qui compte, ce n'est pas ce que **je** pense de **lui**, mais ce que **lui** pense de **lui** –même. Blesser un homme dans sa dignité est un crime. » (Dale Carnegie)

2.6.2. La reprise par la répétition d'un GN

L'auteur peut choisir de répéter le groupe nominal (GN). Cela peut être fort utile lorsque le procédé de reprise par un pronom de la 3^e personne n'est pas possible ou lorsque l'élément à reprendre est trop loin dans le texte. Cette forme de reprise est également fort appropriée lorsque l'auteur veut éviter les confusions.

Exemple

« Atteindre un niveau de compréhension mutuelle nous aide à trouver un juste milieu dans nos décisions communes et nous ouvre la voie vers des solutions plus créatives. Nos **différences** ne sont plus des obstacles sur lesquels nous prenons appui pour aller plus haut. La rencontre de ces **différences** crée une immense force de synergie. » (Stephen R. Covey)

3. La reprise par un groupe adverbial

Il est possible d'utiliser des **adverbes** tels que *ici, là-bas, là, ainsi*, etc. pour reprendre l'information.

Exemple

Je me suis bien amusée l'été dernier à Tamanrasset. **Là-bas**, j'ai pu voir le plus beau coucher de soleil du monde.

- L'adverbe de lieu *là-bas* reprend à Tamanrasset.

Éliminer les chronophages de son quotidien. **Ainsi**, un temps considérable sera libéré et exploité dans la réalisation de ses objectifs.

- L'adverbe de manière **ainsi** reprend **Éliminer les chronophages de son quotidien**.

COURS 3 : Les séquences textuelles

Une bonne cohérence d'un texte peut être garantie, entre autres, par un enchaînement logique et chronologique des événements ou des informations qui y sont présentés. Chaque nouvelle phrase et chaque nouveau paragraphe doit apporter des informations supplémentaires sous des formes variées : relater des événements, décrire, expliquer, argumenter, etc.

Les séquences les plus fréquemment rencontrées dans les textes :

- La séquence narrative
- La séquence descriptive
- La séquence explicative
- La séquence argumentative

1. La séquence narrative

- Elle peut constituer le texte entier ou seulement une partie de celui-ci. C'est un élément au service de la cohérence textuelle à l'intérieur d'un récit. En effet, tout récit repose sur le développement d'une intrigue qui est l'enchaînement logique des événements menant au dénouement.
- Une **séquence narrative** est construite à partir d'un schéma narratif contenant très souvent les éléments suivants :
 - une **situation initiale** qui présente un état d'équilibre;
 - un **élément déclencheur** qui vient rompre cet équilibre;
 - une suite de **péripéties**, d'événements qui découlent de l'élément déclencheur et qui entraînent une transformation chez les personnages;
 - un **dénouement** qui est l'aboutissement du processus de transformation et la conclusion de l'intrigue;
 - une **situation finale** qui présente un nouvel état d'équilibre.

Exemple

« Cinq minutes plus tard, M. Cauche arrivait, ramené par un homme d'équipe. Ancien officier, considérant son emploi comme une retraite, il ne paraissait jamais à la gare avant dix heures, y flânait un moment, et retournait au café. Ce drame, tombé entre deux parties de piquet, l'avait d'abord étonné, car les affaires qui passaient par ses mains étaient d'ordinaire peu graves. Mais la dépêche venait bien du juge d'instruction de Rouen ; et, si elle arrivait douze heures après la découverte du cadavre, c'était que ce juge avait d'abord télégraphié à Paris, au chef de gare, pour savoir dans quelles conditions la victime était partie ; puis, renseigné sur le numéro du train et sur celui de la voiture... »

- Extrait tiré du livre *La bête humaine* de Emile Zola

2. La séquence descriptive

- Elle peut constituer le texte entier ou une partie du texte, c'est un élément au service de la cohérence textuelle et est prédominante dans les textes descriptifs, informatifs et les comptes rendus. Elle permet de produire une image de ce que le lecteur ne voit pas afin qu'il puisse se l'imaginer.
- Plusieurs **marqueurs organisationnels** sont propres à la séquence descriptive : **titre** qui annonce le sujet, division du texte en **paragraphes**, **intertitres**. Ces éléments permettent de bien structurer la description.
- Très souvent, la séquence descriptive (qui prédomine dans un texte) comporte trois **étapes** : **l'introduction**, **le développement** et **la conclusion**.
- Une **séquence descriptive** est construite principalement à partir des éléments suivants :
 - un **sujet** qui est l'élément central du texte descriptif et que l'auteur vise à décortiquer;

- des **aspects** liés directement au sujet et qui en sont des subdivisions, des parties qui font en sorte que la description est complète et détaillée;
 - des **sous-aspects** qui sont, pour leur part, des subdivisions des aspects et qui visent également à rendre la description complète et détaillée.
- Les principales marques d'une séquence descriptive sont les **organiseurs textuels** qui permettent de suivre la description :
 - dans **l'espace** (sous, sur, par-dessus, à gauche, etc.) ;
 - dans **le temps** (au début, ensuite, plus tard, une heure avant, etc.) ;
 - selon **la logique** (premièrement, deuxièmement, de plus, en outre, également, par ailleurs, etc.).

Exemple

« Les chameaux à deux bosses qu'on appelle ici "les vaisseaux du désert" se déplacent dans le décor...Je les observe depuis des jours. J'ai compris que lorsque l'orage de fin de journée éclate (et, croyez-moi, ce n'est pas un petit orage), les chameaux partent tous ensemble dans une direction qui est toujours la bonne. Alors je les tiens à l'œil et, dès qu'ils s'éloignent, je fais de même. Ce sont les meilleurs météorologues que j'ai rencontré. »

- Extraits tirés de *Sauvage par nature*, Sarah Marquis.

3. La séquence explicative

- Une séquence explicative est un ensemble de phrases qui établit un lien de causalité entre des faits. Elle répond à la question *Pourquoi ?* ou *Comment ?* La séquence explicative peut constituer le texte entier ou une partie du texte.
- Une **séquence explicative** est construite principalement à partir des éléments suivants :
 - une **phase de questionnement** qui sert à introduire un fait ou un phénomène sous forme de question ;

- une **phase explicative** qui contient les éléments de l'explication et apporte des réponses à la question posée dans la phase de questionnement ;
 - une **phase conclusive** qui met fin à l'explication.
- Dans une **séquence explicative**, pour exprimer des liens de causalité à l'intérieur d'une même phrase ou dans le texte, on a recours à des **marqueurs de relation** ou à d'autres mots plus particuliers : *puisque, tellement, en raison de, de sorte que, étant donné que, parce que, etc. conséquence, raison, motif, symptôme, engendrer, résulter, provoquer, générer, causer, émaner, donc, conséquemment, par conséquent, etc.*

Exemple

Et les enfants « pauvres » ne rattrapent jamais ce retard parce qu'ils ont manqué de stimulation pendant les premières années de leur vie. C'est pourquoi un nouveau programme scolaire tente de donner à ces enfants assez de stimulation intellectuelle pendant les premières années afin qu'ils ne soient pas victimes d'un retard irrécupérable pendant leur carrière scolaire.

Que signifient toutes ces expériences pour votre enfant ? Que plus vous saurez lui donner de stimulation intellectuelle pendant les premières années de sa vie, sans faire pression sur lui ni le forcer, plus il deviendra vif et intelligent, et plus son Q.I. à l'âge adulte sera élevé.

- Extrait tiré du livre *Tout se joue avant 6 ans* de Fitzhugh Dodson

4. La séquence argumentative

- Une séquence argumentative sert à émettre des opinions sur un fait, un problème, un événement, une croyance, une décision politique, etc. dans le but d'influencer, de convaincre ou de persuader un destinataire. La séquence argumentative peut être la séquence dominante d'un texte (lettre d'opinion,

éditorial, critique de film, etc.). Elle peut aussi n'occuper qu'une partie d'un texte (pièce de théâtre, roman, poème, chanson, etc.).

- Une **séquence argumentative** est construite principalement à partir des éléments suivants :
 - une **thèse** qui est l'opinion principale du texte argumentatif que l'auteur cherche à défendre;
 - des **arguments** (faits, croyances, valeurs, etc.) qui sont les énoncés liés à la thèse que fournit l'auteur afin d'appuyer celle-ci;
 - une **démarche argumentative** qui représente l'ensemble des moyens utilisés par l'auteur qui prend position pour défendre et donner crédibilité à sa thèse afin qu'elle soit admise par le lecteur.

- Une **séquence argumentative** peut aussi présenter :
 - une **contre-thèse**, c'est-à-dire une thèse explicite ou implicite qui s'oppose à la thèse défendue ;
 - des **contre-arguments**, c'est-à-dire des arguments qui soutiennent la contre-thèse ;
 - une **conclusion partielle** qui résume l'essentiel d'un argument ou d'un ensemble d'arguments. Il peut y avoir plusieurs conclusions partielles dans un texte.

- La **séquence argumentative** comprend généralement : **l'introduction, le développement et la conclusion.**

- **Les marqueurs organisationnels** servent à organiser la logique du discours argumentatif afin qu'il soit clair ; le titre indique le sujet de l'argumentation, chaque paragraphe comporte un argument, etc.

- Dans une **séquence argumentative dominante**, l'énonciateur peut utiliser des **marqueurs de relation** pour faire progresser ses idées et établir des liens logiques entre elles (**cause, conséquence, opposition, etc.**).

Exemple

« [...] la lecture. Rien ne peut la remplacer. Ni le cours parlé, ni l'image projetée n'ont le même pouvoir éducatif. L'image est précieuse pour illustrer un texte écrit, elle ne permet guère la formation des idées générales. Le film comme le discours, s'écoule et disparaît ; il est difficile, voire impossible, d'y revenir pour le consulter. »

- Extrait tiré de *Courrier de l'UNESCO* d'André Maurois

TD 1 : La reprise de l'information

Question 1 :

Quelle technique de reprise par un groupe nominal a été utilisée dans les phrases suivantes pour remplacer le mot souligné ?

- « Dis- lui que la crainte de la souffrance est pire que la souffrance elle-même. Et qu'aucun cœur n'a jamais souffert alors qu'il était à la poursuite de ses rêves. » (*l'Alchimiste* de Paulo Coelho)

- « Le vent se leva d'un seul coup et toutes mes feuilles, y compris celles que je n'avais pas numérotées, s'envolèrent. Pris de panique, je courais dans tous les sens, sans arriver à mettre de l'ordre dans mes papiers. Je ne réalisai qu'après qu'il eût mieux valu prendre quelques secondes pour fermer les fenêtres. » (*Les 7 habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils* entreprennent, Stephan R.Covey)

Question 2 :

Lisez attentivement cet extrait, soulignez tous les mots (pronoms, GN, adverbes) qui remplacent le mot souligné, puis placez-les dans un tableau en précisant à chaque fois, la technique de reprise employée par l'auteur :

« J'avais huit ans et je passais mes vacances chez ma tante, raconte-t-il dans son *Essai sur la nature humaine*. Un soir, un monsieur d'âge mûr vint nous voir. Après avoir échangé quelques politesses avec ma tante, il m'accorda toute son attention. A cette époque-là, je me passionnais pour les bateaux, et notre visiteur sut m'en parler d'une façon qui me parut particulièrement intéressante. Après son départ, je donnai libre cours à mon enthousiasme. Quel homme ! Comme il aimait les bateaux, comme il les connaissait ! Ma tante me fit observer qu'il était avocat à New York et que les bateaux le laissaient complètement indifférents. " Mais alors, m'écriai-je, pourquoi n'a-t-il parlé que de cela ?

- *parce que c'est un homme bien élevé*, répondit ma tante. *Il a vu que tu t'intéressais énormément aux bateaux, et il t'a entretenu de ce qui te plaisait. Il a donc réussi à se rendre agréable.* » (*Comment se faire des amis*, Dale Carnegie)

TD 2 : Les séquences textuelles

Question :

Relevez de ce texte toutes les séquences textuelles qui y sont présentes tout en justifiant votre réponse :

La synergie dans la salle de classe

En tant que professeur, je pense que la plupart des cours sont constamment en danger de basculer dans le chaos le plus total. Essayer de travailler avec synergie met à l'épreuve la confiance entre l'enseignant et ses élèves : sont-ils ouverts au principe qui dit que l'ensemble est plus important que la somme de ses parties ?

Ni l'enseignant ni les élèves ne savent où ils vont. Au départ, l'atmosphère doit sembler assez stable pour que chacun ait envie d'écouter, d'apprendre et de comprendre les idées des autres. Puis, vient une phase de *brainstorming*. Là, la créativité, l'imagination, les associations d'idées prennent le dessus sur le jugement, et un phénomène extraordinaire se produit alors. L'ensemble de la classe s'enthousiasme pour une idée encore imprécise, mais déjà palpable. Le groupe évolue au fil de cet enthousiasme et semble résolu à passer outre aux vieilles habitudes pour écrire lui-même son histoire.

Je n'oublierai jamais l'expérience que j'ai vécue dans l'un de mes cours intitulé « Philosophie du leadership ». Nous venions juste de commencer l'année, et, lors d'une conférence, un étudiant nous fit part d'expériences personnelles très fortes. Nous pouvions tous ressentir ses sentiments et le cheminement de sa réflexion. Toute la classe écoutait dans un silence respectueux et admiratif. Cet état d'esprit collectif donna une nouvelle impulsion au groupe [...]. Au bout de trois semaines, nous avons senti le besoin de mettre en commun tout ce que nous vivions à ce moment. Nous avons décidé de rédiger un livre contenant tout ce que nous apprenions, chaque jour, toutes nos réflexions sur le sujet.

L'esprit de synergie qui régnait dans cette classe ne disparut d'ailleurs pas avec la fin de l'année universitaire. Les étudiants continuèrent à se revoir, et aujourd'hui encore, de nombreuses années plus tard, lorsque nous nous rencontrons, nous parlons de cette expérience qui nous a tant marqués. Tout avait évolué extrêmement vite et de manière tout à fait sincère. Je pense que cela était dû à la maturité de ces étudiants. Ils ne venaient pas uniquement assister à un cours. Ils voyaient plus loin. Ils avaient soif d'apprendre, soif de nouvelles expériences enrichissantes. Et, ils avaient le sentiment que l'heure était venue pour eux de vivre cela. De fait, vivre la synergie au quotidien vaut bien mieux que d'enseigner ses principes à partir de vieux livres.

[...]

« Ce qu'il y a de plus personnel en nous est aussi ce qu'il y a de plus commun. » Plus vous vous exprimez sincèrement, notamment sur vos sentiments et vos doutes, et plus vos interlocuteurs peuvent se sentir touchés par ce que vous exprimez. Ils se trouvent alors suffisamment en sécurité pour s'exprimer à leur tour. La communication se poursuit ensuite comme une réaction en chaîne qui s'auto-entretient. Les participants parlent parfois sans finir leurs phrases ; leurs discours semblent incohérents. Mais, ils se comprennent réellement. Si les projets qui naissent de ces discussions ne se concrétisent pas tous, il en résulte toujours une action positive et profitable.

Stephan R.Covey, *Les 7 habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent*, Paris, 2005.

Références

- ADAM, J-M. *Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Nathan, Série linguistique, 1992.
- Denis Baril, *Techniques de l'expression écrite et orale*, éd. Dalloz, 2002.
- PEYROUTET, Claude. *La pratique de l'expression écrite*. Nathan, Lassay-les-Châteaux, 2005, 159 pages.
- <http://www.alloprof.qc.ca/>
- <http://www.ccdmd.qc.ca/fr>